M. Le duc d'Havré

Monsieur Dantin Major Commandant a Lisle Rousse en Corse, agé d'environ quarante deux ans, tomba de cheval Le 27 xbre 1781, tout Le Coup porta Sur Le grand trochanter de La cuisse droite, Les douleurs furent Si vives qu'il Lui fut impossible de pouvoir Se relever; il fut Sur Le champ porté chez Lui par quatre Soldats.

je ne tardai pas a me rendre auprès du Malade que je trouvai étendu Sur Son Lit Souffrant des douleurs horibles.

àprès que jeu interrogé comment, il étoit tombé, je fendis Sa Culote, alors jéxaminai La cuisse, j'apperçu une forte échimose Sur toute La partie Externe de la cuisse, qui avoit conservé Sa Longeur naturel,

Mais rien ne m'indiquoit plus Surément, que Le Col du femur étoit fracturé que La position, du genoux, et du pied. qui Suivant La remarque de Mr foubert, et Les observations de tous Ceux qui ont eu depuis Lui occation de voir Cette maladie, ont toujour trouvés Le genoux Legérement flechi, et tourné en dehors; de même que La pointe du pied–

ARC 31 d. 41 n° 83

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

et Le talon endedans, Cette position naturelle, et
L'effet de L'action des quadrijumeaux, et
de L'obturateur interne,
je n'hésitai pas un moment à prononcer qu'il y
avoit fracture Sans déplacement au Col
du femur, puis que la jambe avoit Conservé
sa Longeur naturelle.
Ce qui me Confirma encore plus C'est fut Le
precepte de Mr Louis qui dit que dans
pareille Cas Le Malade ne Souffre presque
point, Lorsque L'on Lui raproche La Cuisse
blessée de Lautre, et que au Contraire il
Souffre des Douleurs fort vives Lorsque on
La Lui Lécarte, il ne ~~me~~ restois plus de
doute Sur Léxistance de la fracture du
femur, d'aprez Les Douleurs vives que
Le Malade ressentois à la partie Supérieure
de la Cuisse Sur tout au pli de Laine
je me disposai àprés m'être assuré de
L'éxistance de la fracture à mettre Le
Malade en Situation àfin de faire
un bendage Convenable.

je fis placer dans le pli de la cuisse saine
un lac dont les extrémités puissent se
croiser sur les hanches du même côté,
Ce lac destiné à faire la contre extansion
fut confié à un aide qui le tirois en haut;
pendant qu'un autre aide soutenois les deux
bouts d'une serviette, placée circulairement
autour des os du bassin, le pied fut
fixé au ~~tour lit~~ pied du lit par une
bande; je fis alors le spica avec une
bande de douze à quinze ~~autre~~ aune de long
La cuisse la jambe fut mises dans des
fanons, j'avois attention chaque jour, que
tout fus dans une rectitude naturelle, et j'avois
soin chaque jour de redresser le genoux
qui avois toujour tendence à se porter
en déhors,
j'ai laissé le malade dans cette situation
pendant soixante jour, au bout de ce temps
là comme il ne sentois point de
douleur à l'endroit de la fracture,
et que le cal me paroisait avoir acquis

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

assés de ~~la~~ solidité, je le mis en liberté, et je le laissai encore treize jours enveloppé dans les fanons, avant que de le faire quitter son lit,

au bout de ce temps là je fis mettre le malade sur des bequilles, il marcha en ~~appuiant~~ appuiant la pointe du pied par terre sans ressentir de la douleur dans l'endroit de la fracture; si ce n'est ~~un~~ un grand tirallement qui ~~n'est~~ n'étoit occasioné que par la roideur des tendons, et des muscles; que le defaut de mouvement ~~leur a~~ avés fait perdre leurs souplesses.

qui fait le sujet de ce memoire
il ne reste plus dans le moment au malade qu'une roideur dans toutes les articulations; particulièrement dans celle du genouxe avec la cuisse; de même que celle du pied avec la jambe; ce qui épouvante encore le malade c'est le gonflement qu'il survient a sa jambe après qu'il a resté pendant quelque temps levé et qui cependant ~~se~~ se dissipe en partie pendant la nuit par le moyen des

Des bains, et Des fomentations aromatiques,
C'est qui augmente Son inquietude; C'est de ne
pouvoir pas encore en Lever Sa jambe de
Lerre ~~et Desoin que Lon~~ C'est en vain que je
m'éfforce à Lui dire que C'est Le Cour
ordinaire de ces Sortes de Maladie,
Malgré que Les autheurs S'accordent à dire
que Le terme ordinaire de La guerison
de ces Sortes de fractures, est de trois
où quatre mois, on Sent assés qu'il
doit y avoir plus de variétté à cet égard;
Si Le Malade étoit une personne de
L'art, il n'ignoreroi point que Le temps,
que La nature emploie pour La Cure
de ces Sortes de maladie Est different,
Suivant L'age, et Le temperament.
Combien a-t-on vû de fracture qui
au bout de Six mois ~~et~~ n'étoient
pas reunies que Les Malades ne
pouvoient Sortir de Leur Lits

La personne qui fait Le Sujet De le Mémoire
Est Sortie De son Lit au bout de Soixante
treize jours par Le moijen Des bequilles, —
ne resentant point de Douleur dans L'endroit
de la fracture;

C'est aux bains aux Douches à terminer La
Seine; il rendrontz, soit aux articulations,
Soit aux tendons, cette Souplesse que
Le defaut de mouvement Leur a faites
perdre, et j'ose observer qu'aprés que le
Malade aura ~~fait~~ ~~eut~~ usage De tous
Ces moijens il marchera tres bien avec
une Légere claudication;

puisque Suivant Les institutions de
Mr Ludwig publiées 1764, il dit que
quoique L'on fasse la claudication est
un effet de la fracture du col Du femur,
on peu cependant Esperer plus du Succés
des jeunes gens; que Des personnes d'un
Certain age parceque Les Sucs ~~Du~~

nouriciers Ces premiers Sont ~~beau~~
d'une mellieure qualité; et la
Consolidation sen fait plus facilement

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

n.º 36.